INTERNATIONAL CRIMINAL COURT

Article 98

Agreement between the
UNITED STATES OF AMERICA
and BURUNDI

Signed at Bujumbura July 5, 2003

NOTE BY THE DEPARTMENT OF STATE

Pursuant to Public Law 89—497, approved July 8, 1966 (80 Stat. 271; 1 U.S.C. 113)—

". . .the Treaties and Other International Acts Series issued under the authority of the Secretary of State shall be competent evidence . . . of the treaties, international agreements other than treaties, and proclamations by the President of such treaties and international agreements other than treaties, as the case may be, therein contained, in all the courts of law and equity and of maritime jurisdiction, and in all the tribunals and public offices of the United States, and of the several States, without any further proof or authentication thereof."

BURUNDI

International Criminal Court: Article 98

Agreement signed at Bujumbura July 5, 2003;
Entered into force July 24, 2003.

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Burundi regarding the Surrender of Persons to International Tribunals

The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Burundi, hereinafter "the Parties,"

Reaffirming the importance of bringing to justice those who commit genocide, crimes against humanity and war crimes,

Considering that the Parties have each expressed their intention to, where appropriate, investigate and prosecute war crimes, crimes against humanity, and genocide alleged to have been committed by their respective officials, employees, military personnel, and nationals,

Hereby agree as follows:

1. For purposes of this agreement, "persons" are current or former Government officials, employees (including contractors), or military personnel or nationals of one Party.

2. Persons of one Party present in the territory of the other shall not, absent the express consent of the first Party,

(a) be surrendered or transferred by any means to any international tribunal for any purpose, unless such tribunal has been established by the UN Security Council, or

(b) be surrendered or transferred by any means to any other entity or third country, or expelled to a third country, for the purpose of surrender to or transfer to any international tribunal, unless such tribunal has been established by the UN Security Council.

3. When the United States extradites, surrenders, or otherwise transfers a person of the Republic of Burundi to a third country, the United States will not agree to the surrender or transfer of that person by the third country to any international tribunal, unless such tribunal has been established by the UN Security Council, absent the express consent of the Government of the Republic of Burundi.

4. When the Government of the Republic of Burundi extradites, surrenders, or otherwise transfers a person of the United States of America to a third country, the Government of the Republic of Burundi will not agree

to the surrender or transfer of that person by the third country to any international tribunal, unless such tribunal has been established by the UN Security Council, absent the express consent of the Government of the United States.

5. Each Party agrees, subject to its international legal obligations, not to knowingly facilitate, consent to, or cooperate with efforts by any third party or country to effect the extradition, surrender, or transfer of a person of the other Party to any international tribunal, unless such tribunal has been established by the UN Security Council.

6. This Agreement shall enter into force upon an exchange of notes confirming that each Party has completed the necessary domestic legal requirements to bring the Agreement into force. It will remain in force until one year after the date on which one Party notifies the other of its intent to terminate this Agreement. The provisions of this Agreement shall continue to apply with respect to any act occurring, or any allegation arising, before the effective date of termination.

Done at Bujumbura on the fifth day of July, 2003.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA:

THE AMBASSADOR OF
THE UNITED STATES OF AMERICA

James Y[illegible]

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BURUNDI:

THE MINISTER OF EXTERNAL
RELATIONS AND COOPERATION

Thérence SINUNGURUZA

ACCORD
Entre le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Burundi, relatif à la remise de personnes aux tribunaux internationaux

---

Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République du Burundi, ci-après dénommés « les Parties, »

Réaffirmant l'importance de traduire en justice les auteurs de génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre,

Considérant que chacune des Parties a exprimé son intention de procéder à des enquêtes et d'intenter, le cas échéant, des poursuites judiciaires en cas de commission présumée, par ses hauts responsables, ses employés, son personnel militaire ou autres nationaux, de crimes de guerre, crimes contre l'humanité et de génocide,

Sont convenus de ce qui suit :

1. Aux fins du présent Accord, le terme « personnes » signifie les hauts responsables, les employés (y compris les sous-traitants) du Gouvernement, le personnel militaire ou les nationaux, actuels ou anciens, d'une Partie.

2. Les personnes relevant d'une Partie présentes sur le territoire de l'autre Partie ne peuvent, sans consentement exprès de la première Partie :

   a) être remises ou renvoyées à un tribunal international, à quelque fin et de quelques manière que ce soit, à moins que ce tribunal n'ait été créé par le Conseil de sécurité des Nations Unies ;
   ni
   b) être remises ou renvoyées, de quelque manière que ce soit, à toute autre entité ou à un pays tiers quelconque, ni expulsées à destination d'un pays tiers, aux fins de remise ou de renvoi à un tribunal international, à moins que ce tribunal n'ait été créé par le Conseil de sécurité des Nations Unies.

3. Lorsque les Etats-Unis extradent, remettent ou autrement renvoient à un pays tiers une personne relevant de l'autre Partie, ils refusent de consentir à la remise ou au renvoi de celle-ci à un tribunal international par le pays tiers sans voir obtenu le consentement exprès du Gouvernement de la République du Burundi, à moins que ce tribunal n'ait été créé par le Conseil de Sécurité des Nations Unies.

4. Lorsque le Gouvernement de la République du Burundi extrade, remet ou autrement renvoie à un pays tiers une personne relevant des Etats-Unis d'Amérique, ledit Gouvernement refuse de consentir à la remise ou au renvoi de celle-ci à un tribunal international par le pays tiers sans avoir obtenu le contentement exprès du Gouvernement des Etats-Unis, à moins que ce tribunal n'ait été habilité ou créé par le Conseil de sécurité des Nations Unies.

5. Sous réserve de ses obligations juridiques internationales, chaque Partie convient de s'abstenir de prêter sciemment son aide, son consentement ou sa coopération à toute tierce partie ou tout pays tiers qui s'efforce de procéder à l'extradition, à la remise ou au renvoi d'une personne relevant de l'autre Partie à un tribunal pénal international, à moins que ce tribunal n'ait été habilité ou créé par le Conseil de sécurité des Nations Unies.

6. Le Présent Accord entre en vigueur par voie d'échange de notes confirmant que chaque Partie a bien rempli les conditions juridiques nationales nécessaires pour lui donner effet, et le demeure jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an suivant la date de notification, par l'une des Parties à l'autre, de son intention de le dénoncer. Les dispositions du présent Accord demeurent applicables au regard de tout acte survenant ou de toute allégation présentée avant la date d'effet de cette dénonciation.

Fait à Bujumbura, le 05 juillet 2003.

POUR LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE :

L'AMBASSADEUR DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE

Jan[illegible] YELLIN

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DU BURUNDI :

LE MINISTRE DES RELATIONS EXTERIEURES ET DE LA COOPERATION,

Thérence SINUNGURUZA.